

Le salaire de la confiance : l'aide à domicile aujourd'hui,
Florence Weber, Loïc Trabut et Solène Billaux (dir.). Editions
Rue d'Ulm, décembre 2013, 368 pages

Michel Abhervé

Number 333, July 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026051ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026051ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (print)

2261-2599 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Abhervé, M. (2014). Review of [*Le salaire de la confiance : l'aide à domicile aujourd'hui*, Florence Weber, Loïc Trabut et Solène Billaux (dir.). Editions Rue d'Ulm, décembre 2013, 368 pages]. *Revue internationale de l'économie sociale*, (333), 121–122. <https://doi.org/10.7202/1026051ar>

au niveau des agriculteurs – à partir de l'action remarquable, mais méconnue de Solidarité paysans –, le « concept » de la finance solidaire). La deuxième esquisse différents aspects du diagnostic (l'intérêt de l'accompagnement, les besoins de financement au niveau d'une ferme – notamment de l'installation –, le rôle des collectivités territoriales et des acteurs de la finance solidaire comme la Nef, l'investissement agricole et les garanties solidaires). La troisième rend compte d'innovations et d'expérimentations en cours (la finance participative, ou *crowdfunding*, même si l'ambiguïté entre prêts et dons demeure, l'acquisition de foncier par Terre de Liens, l'expérience des Cigales et des cagnottes solidaires). Elle est complétée par un ensemble de témoignages directs d'expériences ou de porteurs de projet.

Une nécessaire approche globale

Sans revenir sur le débat ouvert et nécessaire concernant le futur de notre agriculture, l'ensemble présenté rend bien compte du « double échec » du financement agricole et rural constaté par ailleurs. Face aux rigidités des formes administrées « par le haut », les mécanismes basés uniquement sur l'offre de marché induisent de nouveaux déséquilibres, entre surendettement d'un côté et exclusion bancaire de l'autre. Une approche globale se révèle incontournable et doit prendre en compte la pluralité des modes de production. En matière d'organisation des circuits financiers, elle doit combiner l'approche locale proposée par Léo Coutellec (p. 156) à d'autres niveaux (qu'il s'agisse du cadre d'exercice de la finance solidaire ou des politiques de soutien agricole à l'échelle nationale et européenne).

Quelques idées et autres exemples à relever : le « *financement de l'installation progressive* » (Anne Hugues, p. 36) et la combinaison de différentes sources de financement (Joseph Le Blanc, coopérative de Terra-coopa, et Maxime Pichage, Adear, p. 59), que

l'on retrouve également dans le cas présenté par Astrid Bouchalor sur le problème de garantie (p. 151).

FRANÇOIS DOLIGEZ

Le salaire de la confiance : l'aide à domicile aujourd'hui

Florence Weber, Loïc Trabut et Solène Billaux (dir.). Editions Rue d'Ulm, décembre 2013, 368 pages.

Cet ouvrage est le résultat d'un travail collectif dirigé par Florence Weber, Loïc Trabut et Solène Billaux, auquel ont participé de nombreux chercheurs. Il nous apporte un regard très large sur un secteur d'activité dont le potentiel de création d'emplois est largement mythifié.

Il illustre à quel point la réalité est plus complexe que les images qui en ont été promues : il permet de rendre compte de la réalité du métier, en particulier à travers la publication d'un journal de bord d'une professionnelle qui décrit avec précision et pertinence son activité au quotidien, mettant bien en évidence la parcellisation du travail.

Les auteurs donnent des éléments de compréhension des conséquences du choix des pouvoirs publics. Ceux-ci, au moment du plan Borloo, ont déstabilisé le secteur, le faisant passer pour une large part du champ social au plan marchand. Un certain nombre d'acteurs associatifs ont tenté de « rationaliser » leurs pratiques, avec un succès très inégal, mais des conséquences sensibles dans la dégradation des conditions de travail des salariées du secteur. Ces derniers subissent une pression pour que la dimension relationnelle du travail passe au second plan et que soit privilégiée l'exécution d'une prestation mesurable.

Les conditions de travail, au cœur de la question du développement

L'apport principal de l'ouvrage, dont les décideurs feraient bien de s'inspirer, est de montrer la difficulté à développer

un secteur sans que les questions du travail, de ses conditions, de son organisation et de sa rémunération ne soient au cœur de la démarche. La relation de confiance entre la personne aidée et l'aidant, pierre angulaire du développement de l'aide à domicile, est incompatible avec une approche fondée sur la rationalisation inspirée du modèle industriel de l'organisation du travail.

Les auteurs nous montrent comment la faible valorisation des salariés, dont il n'est pas neutre qu'il s'agisse presque exclusivement de femmes, reflète une conception dominante considérant que les aides à domicile sont avant tout des personnes chargées du ménage et de l'entretien et où la dimension relationnelle du travail est

ignorée, alors que c'est elle qui fonde l'activité et conditionne son développement.

Cet ouvrage montre également tout l'intérêt de recherches coordonnées sur une thématique comme celles-ci, qui ont été effectuées avec le soutien de la mission Recherche de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du ministère des Affaires sociales et de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. Cependant, il conduit en même temps à s'interroger sur le sens pour les pouvoirs publics d'impulser des recherches et de les financer pour, finalement, tenir si peu compte de leurs enseignements dans la conception des politiques publiques...

MICHEL ABHERVÉ